

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tchibanga : 1 033 candidats pour la Nyanga

SIX centres sont disponibles à Tchibanga, Moabi, Mayumba, Mabanda et Moulengui-Binza.

MIHINDOU MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

EN 2020, on dénombrait 775 candidats au Brevet d'études du premier cycle du second degré pour toute la province de la Nyanga. Pour l'édition 2021, ouverte hier, ils sont au total 1033 qui prennent part à cet examen national.

Les candidats sont répartis dans 6 centres d'examen, dont le plus important est celui du lycée Nazaire Boulingui (Tchibanga) qui accueille 573 candidats. Ensuite le centre du lycée Étienne Koumba Nziengui (Tchibanga) : 226 candidats.

Puis les centres Édouard Mossot de Moabi, dans le département

de la Douigny (88 candidats) ; Jean-Baptiste Mouandat de Mayumba dans la Basse-Banio (78 candidats) ; CES de Mabanda, chef-lieu du département de la Doutsila (40 candidats) et le centre du collège d'enseignement secondaire (CES) de Moulengui-Binza, dans le département de Mongo (28 candidats).

Au centre du lycée général Nazaire Boulingui, le coup d'envoi des épreuves a été donné par le directeur d'académie provinciale (DAP), Guy-Noël Bouckat. Et au centre Etienne Koumba Nziengui (Mavoundi), par le DAP adjoint, Alphonse Mouketou.

Le président de ce site d'examen, Patrick Olivier Mbina, a confié que toutes les dispositions ont été prises pour un bon déroulement du BEPC. Au nombre de ces dispositions, il y a celles relatives à la lutte contre le coronavirus dans notre pays.



Une vue des candidats au BEPC à Tchibanga.

Sur ce, il a précisé que le port du masque est obligatoire, tout comme le respect de la distanciation physique dans la salle d'examen. De même que le lavage des mains avant tout accès dans les classes d'examen respectives.

Hier, les différents candidats ont planché sur les épreuves de mathématique et autres, sous la vigilance de ceux mandatés pour la surveillance dans les salles de classe. Au nombre des candidats, deux passent le BEPC depuis leur lit

d'hôpital au Centre hospitalier régional (CHR) Benjamin Ngoubou, où ils sont internés.

Des dispositions ont été prises pour qu'ils composent en présence de quelques membres du secrétariat délégués sur les lieux.

Lebamba : 320 candidats à l'épreuve du BEPC



Photo: Bigogo

Les candidats au BEPC à Lebamba.

UN seul centre, celui du lycée Daniel Didier Roguet.

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO
Lebamba/Gabon

HIER, Lebamba était, à l'instar des autres localités du pays, en plein dans l'examen du Brevet d'études du premier cycle secondaire (BEPC) qui a démarré hier sur l'ensemble du territoire national.

Au total, 320 candidats, issus du lycée Roguet, du collège d'enseignement secondaire (CES) de l'Alliance chrétienne Kivi Boudiongo de Bongolo, du CES catholique Saint Félicien et du Complexe privé Saint Antoine, prennent part aux épreuves qui ont débuté par les matières littéraires.

Le BEPC prend fin vendredi prochain par les épreuves écrites d'éducation physique et sportive pour les dispensés.

Pour Blaise Moussavou, le président de l'unique centre d'examen du BEPC à Lebamba, tout se passe dans le calme. L'encaissement technique est présent. Les candidats étaient détendus. Ils disent avoir bien suivi les programmes contrairement à l'année dernière.

Les autorités pédagogiques ont mis en place un dispositif pour respecter les exigences sanitaires liées au coronavirus.

Toutefois, quelques insuffisances sont à relever. Plusieurs membres du jury n'ont pas perçu leurs émoulements. D'où les difficultés à se loger, à se déplacer et à se nourrir décentement.

Gageons que le ministère de l'Education nationale se montrera sensible à cette préoccupation, pour une bonne sérénité dans la poursuite de l'examen.

Ntoum : un centre de formation des jeunes aux filières cacao-café



Photo de famille après la cérémonie à Ntoum.

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

Le préfet du département du Komo-Mondah, Yves Yassima, a procédé, dernièrement, à l'ouverture du centre de formation des jeunes pour la relance des filières cacao-café, au quartier N'kan-Poussié à Ntoum. C'était en présence du 4e adjoint au maire de Ntoum, Innocent Ondo Ovono, de la 1ère vice-présidente du conseil départemental, Claire Azamé Mébiame, du délégué provincial de la Caistab, etc. Le préfet s'est réjoui de la mise en œuvre de cette initiative et a demandé aux conseils départemen-

tal et municipal de prendre des dispositions aux fins de réserver des espaces agricoles pour les premières plantations. Aux jeunes, il les a exhortés à faire en sorte que cette formation pratique soit un acquis durable pour eux.

Le 4e adjoint au maire, Innocent Ondo Ovono, a remercié la Cnop-Gabon pour cette initiative qui, selon lui, témoigne d'une réelle volonté de servir de relais aux pouvoirs publics, en faisant des filières cacao-café des secteurs pourvoyeurs d'emplois des jeunes dans notre pays. Le président de la Cnop-Gabon, Phil Philo Abessolo Ndong, a présenté la vision de l'alliance cacao-café en impliquant les jeunes. "Les objectifs poursuivis sont, entre autres, le rajeunissement de la force de production, la réduction du chômage, la création d'emplois en milieu rural, l'amélioration de la qualité et de la productivité, ainsi que l'accroissement de la production", a-t-il indiqué.

Photo: Jean Madouma/L'Union

Photo: Mihindou-Mihindou